COMPTE-RENDU, opéra. Paris, 28 sept 2019. FILIDEI : L'Inondation. Briot, Nahoun… Orch Philharmonique de Radio France. Emilio Pomarico, direction. Joël Pommerat, livret et mise en scène.



Compte rendu, opéra. Paris. Opéra Comique, 28 septembre 2019. Francesco Filidei: L'Inondation. Chloè Briot, Boris Grappe, Norma Nahoun… Orchestre Philharmonique de Radio France. Emilio Pomarico, direction. Joël Pommerat, livret et mise en scène. La saison s'ouvre à l'Opéra Comique avec la création mondiale de l'Inondation de Joël Pommerat et Francesco Filidei. L'Opéra contemporain d'après un texte de l'auteur russe Zamiatine est très fortement attendu, s'agissant du premier véritable livret d'opéra du metteur en scène français et du deuxième opéra du compositeur italien. Une distribution de prestige et les musiciens de l'Orchestre Philharmonique de Radio France sont dirigés par le chef Emilio Pomarico.

Pelléas et Mélisande, Written on Skin…

l’Inondation 2019

L’Opéra Comique est dès ses débuts un endroit d’expérimentation, propice aux créations, bien plus audacieux historiquement que l’Opéra de Paris. Avec cette nouvelle commande d’opéra contemporain, la salle Favart affiche sa claire volonté de perpéter cette tradition. L’endroit où est née Carmen brille toujours de cette ouverture à l’expérimentation. Le succès récent d’une de ses coproductions, – qui a marqué l’histoire des créations à l’opéra, Written on Skin de George Benjamin, en témoigne. Nous voyons dans cette production une continuation d’une dynamique déjà en place.

L’histoire de l’opus est simple. Un couple – un homme et une femme, n’ont pas d’enfants. Ses voisins, oui. Une ado du bâtiment devient orpheline suite à la mort de son père. Elle est accueillie par le couple. L’homme trompe la femme avec l’adolescente. Il y a une inondation. Ça déborde. Alors ils sont logés chez les voisins. Tout s’améliore. La vie reprends après l’inondation. Le couple repart chez eux. L’ado disparaît soudainement. La femme tombe enceinte. Elle accouche. Elle avoue le meurtre de l’ado. Voilà.
Quant à la musique, elle est particulièrement agréable, accessible, souvent naturaliste, avec une présence importante des percussions, parfois exotiques. La direction du chef est d’une grande précision. L’écriture orchestrale est très réussie, l’écriture vocale est intéressante, mais il y a parfois des étrangetés au niveau de la prosodie. Parfois tous les éléments de la production vibrent en harmonie, et parfois, il y a un fort contraste entre sons et bruits imitant la nature et une articulation linguistique artificielle (il ne s’agît pas d’un artifice formel, comme serait l’Alexandrin, mais l’artifice se trouve dans un parler d’apparence informel, mais au final, forcé).

Les performances sont remarquables. **Chloè Briot** dans le rôle

principal de la Femme est une force totale et absolue (NDLR : la soprano a créé à Nantes le nouvel ouvrage Little Nemo de David Chaillou / janvier 2017 : voir notre vidéo classiquenews). Elle fait preuve d'un travail d'acteur remarquable et d'une force physique insoupçonnée. Son chant charnu est parfois troublant d'intensité, comme son investissement sur scène, délectable. Une révélation ! Son partenaire le baryton **Boris Grappe** dans le rôle de l'Homme a un certain magnétisme scénique, efficace et sans prétention. Sa voix est percutante et seine, et il est parfois tragi-comique dans l'expression, ce qui correspond parfaitement à l'œuvre. Le contre-ténor **Guilhem Terrail** est une découverte tout à fait réjouissante! Dans son rôle de narrateur, il est excellent ; le timbre de sa voix, superbement projetée ajoute un je ne sais quoi de mystérieux à la représentation.

Enguerrand de Hys en père de famille / voisin a une présence théâtrale et vocale à la fois captivante, attendrissante. Il est en excellente forme comme l'est aussi sa partenaire **Yael Raanan-Vandor** en mère / voisine. La chanteuse israélienne a une voix profonde et touchante ; au niveau théâtrale, sa performance est tout aussi tendre qu'intense. Le rôle de l'adolescente est dédoublé, interprété par une comédienne, **Cypriane Gardin**, irréprochable, et la soprano **Norma Nahoun**, fait ses débuts à l'Opéra Comique : sa partie est riche en effets expressifs et curiosités, et sa performance s'élève au-delà du défi musical, pour notre plus grand bonheur.

La conception scénique n'est pas sans rappeler celle de Written on Skin. Le décors unique d'**Eric Soyer** est un immeuble d'habitation, de trois étages, où sont parfois projetées des vidéos (de **Renaud Rubiano**). Comme d'habitude chez Pommerat, le travail d'acteur est remarquable, l'expression physique maîtrisée, la nuance psychologique affirmée. Dans le programme de l'opéra nous lisons des éléments probants quant à la symbiose et collaboration entre l'auteur et le compositeur. Pommerat cherchant un compositeur-collaborateur avec qui il

n’y aurait pas de rapport de force, Fidilei croyant que l’opéra est mort et désirant le ranimer… Ces deux là, ce sont trouvés. Ils ont réussi. Mais à quoi ?

En dehors du sens, si l’on accepte que l’apport réel n’a pas sa place dans cette création, la nouvelle production ne suscite que des applaudissements. **A découvrir à l’Opéra Comique encore le 1er et 3 octobre 2019**, avant de partir en tournée nationale et internationale l’année prochaine. Illustrations : photos © Stefan Brion / Opéra Comique / OC 2019